

Une nouvelle école pour Nice

Si quelqu'un m'avait dit, en septembre dernier, que notre Prieuré Saint-Joseph ouvrirait une école l'année suivante, jamais je ne l'aurais cru. Le sujet n'était tout simplement pas d'actualité. Certes, l'année 2021 commencée, quelques parents vinrent me solliciter ; si leur rêve était beau, il me semblait néanmoins relever de l'utopie. Aussi je ne pensais guère y donner de suite. Mais qui suis-je ? *Oracle de Yahvé, mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas mes voies* (Is 55, 8). Saint Joseph, quant à lui toujours à l'écoute des voix divines dans l'Évangile, prit donc le relai. Il usa de sa puissance pour préparer l'école qui allait être confiée à sa très chaste épouse, l'école *Maris Stella*.

C'est en effet au mois de mars, consacré à saint Joseph, que tout se mit en place. Les premiers bienfaiteurs potentiels se signalaient, le Ciel proposait un lieu suffisamment attrayant pour m'être alléchant, et les parents devenaient plus nombreux à crier famine pour leurs enfants. Bref, le 17 mars et sans avoir aucune prémédité la date – anniversaire apparitions de Notre-Dame à Bargemon, et au passage fête de saint Patrick – je me retrouvais chez les dominicaines enseignantes de Brignoles à évoquer le projet avec la Mère Générale de la Congrégation. Ni une ni deux, la voici niçoise pour un jour, et quel jour : nous étions le 25 mars, fête de l'Annonciation. Aussi audacieuses que conquises, les dominicaines ne furent pas longues à signaler leur accord : leur congrégation s'engagerait dans ce projet de fondation, et ce dès la rentrée 2021. Elles seront donc deux à arriver cet été, dans l'attente de renforts à venir, au fur-et-à-mesure des années.

Souvent, le Ciel agit avec la surabondance qui le caractérise ; il multiplie les gestes pour manifester sa présence. Aussi, comme les locaux

initialement envisagés s'avéraient présenter de réels inconvénients, une autre propriété nous était proposée le ... 1^{er} mai, en la fête de saint Joseph ! Et quelle propriété ! On la croirait taillée tout exprès pour nos besoins. En plein Nice, elle sera facile d'accès pour les parents ; dans le calme du Parc Impérial, elle restera un cocon de silence pour les religieuses qui y vivront en communauté ; et le tout à seulement un quart d'heure du Prieuré, aspect agréable aux prêtres qui chaque jour la desserviront. Quant aux enfants, ils jouiront d'un cadre idéal, leur permettant de se dégourdir allègrement les jambes tout en jouissant d'une vue magnifique. La répartition même du bâti semble avoir été fait pour nous. Bref ; proposée le 1^{er} mai, il ne fallut pas trois jours pour que nos dominicaines soient à nouveau sur place, et signent sur le champ une offre d'achat, bien vite acceptée.

Ainsi donc, le 20 septembre prochain, l'école *Maris Stella* ouvrira ses portes au 29 corniche Bellevue, pour accueillir sa première promotion d'élèves, sans doute plus proche de la trentaine que de la vingtaine. *Seigneur, que vos œuvres sont grandes, que vos pensées sont profondes !* (Ps 91, 6) Je voudrais aussi ici remercier les laïcs qui, tout au long, se sont faits les instruments de la divine Providence par leur dévouement et générosité. Et puisque c'est finalement à Notre-Dame, Étoile de la Mer, que seront confiés nos enfants, prions-là dès maintenant. Si des tempêtes sans précédent agitent notre monde présent, que Notre-Dame daigne forger en chacune de ces petites âmes ceux qui demain seront des phares pour leurs contemporains, dans la mesure où ils auront appris à refléter la divine lumière, dont Marie fut la première à rayonner l'éclat.

Qui sont les dominicaines enseignantes de Saint-Pré ?

Le champ de ruines laissé par la Révolution fut le lieu de fondation des dominicaines enseignantes de Brignoles. Alors que tout était à rebâtir, un prêtre toulousain, le Père Vincent, fonda en 1800 l'Institut du Saint Nom de Jésus consacré à l'éducation des filles dans sa région. Ce n'est qu'en 1885 que ces sœurs s'affilièrent aux frères prêcheurs, pour devenir les dominicaines enseignantes du Saint-Nom-de-Jésus. Mais le temps n'allait pas tarder où elles allaient devoir quitter leur nouvel habit blanc : en 1903, le gouvernement expulsait de France les congrégations religieuses, leur interdisant entre autres tout enseignement. Le dilemme était simple : abandonner les enfants de France entre les mains d'un gouvernement anti-chrétien, où abandonner l'habit religieux pour persévérer dans leur mission. *L'âme des enfants de France vaut bien un habit religieux*, leur répondit saint Pie X. Pour avoir ainsi bravé la première grande tempête de leur jeune histoire, ces religieuses voyaient leur route toute tracée, à la mesure néanmoins de leur fidélité à l'esprit qui leur donna vie. La chose était bien nécessaire, car bientôt un ouragan, tout à la fois civil et religieux, allait se déchaîner. Mais la Providence les y prépara.

En 1954, sous l'impulsion de la Supérieure générale d'alors, Mère Hélène Jamet, et d'un père dominicain, le Père Calmel, la Congrégation adapta ses Constitutions à l'époque moderne, ce qui s'avérait bien nécessaire pour beaucoup d'Ordres. Leur grâce fut de le faire dans un esprit tout aussi chrétien que réaliste, avec la bénédiction finale de Pie XII. Il était temps. Sous peu, l'esprit de la Révolution allait être envahir l'Église avec le concile Vatican II, tandis que l'État français multipliait les réformes de son système scolaire (loi Debré, loi Haby...). La vocation et la mission des dominicaines enseignantes était directement menacée. Aussi, avec la bénédiction de la Mère Générale d'alors, vingt-six sœurs décidèrent de prendre leur autonomie en fondant un premier établissement privé hors-contrat, à Saint-Pré, près de Brignoles. Naissait ainsi les dominicaines enseignantes du Saint Nom de Jésus et du cœur Immaculé de Marie. Un an plus tard, une deuxième série de départs donnait naissance aux dominicaines enseignantes de Fanjeaux, deux congrégations sœurs qui toutes deux gardèrent le double flambeau de la fidélité à la Tradition catholique et de la formation classique des enfants ; leur mission sera de sauvegarder le naturel comme le surnaturel, pour permettre aux jeunes filles qui leur seraient confiées d'être gardiennes tout à la fois de la culture française et de l'âme chrétienne de notre pays. Les fruits parlent d'eux-mêmes : à l'heure présente, ces deux congrégations représentent quelque trois cents religieuses, là où la Congrégation d'origine en compte dix fois moins. ➡

LEURS MAISONS, EN FRANCE ET DANS LE MONDE

Maison Mère et noviciat

Saint-Pré – Brignoles (83)

Les écoles en France

- Saint-Pré – Brignoles (83), Cours Saint Dominique, maternelle à terminale
- Le Hérie-la-Vieville (02), Cours ND des Victoires, maternelle à terminale
- Brou-Vernet – Le Pointet (03) Cours ND de France, maternelle à terminale
- Pouilly-en-Auxois (21) Cours Saint Dominique, maternelle à terminale
- Château-Thébaud (44) Cours Saint Albert le Grand, maternelle à terminale
- Urmatt (67) Cours Saint Thomas d'Aquin, maternelle à terminale
- Saze (30) Cours Saint Pierre, maternelle et primaire
- Eleu (62) École Notre-Dame, primaire et collège

Les écoles en Argentine

- Anizacate (Cordoba), maternelle à terminale
- La Reja (Buenos Aires), maternelle à terminale

Deux fondations en cours

- Nice et Espagne

Les premières images de la future école *Maris Stella*



Une villa dans le quartier du Parc Impérial, en plein Nice, située 29 corniche Bellevue... Tout un programme ! La piscine, bien sûr, sera condamnée, pour laisser place à une terrasse.



Anciens terrains horticoles, le bâtiment d'exploitation tout en longueur (22 m) permettra à moyen terme l'aménagement de quatre salles de classe.



Rassurez-vous, les religieuses ne seront pas villa-geoises, ce n'est guère leur style ! une petite maison, en bordure de propriété, leur sera tout à fait adaptée.

Même le terrain de football a été prévu pour les garçons, du moins après défrichage : un terrain de tennis qui n'a jamais été achevé fera l'affaire. Que les petites filles se rassurent : elles auront largement de quoi gambader.



Sous le patronage de la Vierge, *Maris Stella*

La séquence mariale de l'*Ave Maris stella* est connue. Elle remonte aux temps carolingiens, et fut des plus répandues dès les premières heures du Moyen-Âge. La Vierge y est saluée comme étoile de la mer. D'où lui vient donc cette appellation, à quoi renvoie cette dévotion ?

L'étoile : dénomination tellement parlante, lorsqu'il s'agit de Marie. Sa lumière n'est pas sienne, elle ne la tient pas d'elle-même. En elle, tout est humilité, tout est réceptivité. Créée immaculée, elle s'est simplement laissée envahir en tout son entier par la divine lumière d'éternité, par Celui qui est cette lumière même, et à qui elle a donné humanité.

Elle en encore *notre* étoile ; tout d'abord, parce qu'elle est l'une des nôtres, de notre famille humaine. Mais surtout, en renversant par son oui le péché de nos premiers parents, elle est devenue pour nous porteuse de lumière. Là où la première Ève avait introduit en notre monde les ténèbres de la mort, Marie met au monde Celui qui est la Lumière du monde, et nous invite à l'être à sa suite.

Une étoile se distingue encore du soleil, en ce qu'elle n'éblouit pas. Ainsi, Marie est pour nous l'astre porteur de lumière qui éclaire doucement sans jamais nous aveugler. Mère sans pareil, sa douceur et attention est d'autant plus grande qu'elle nous sait fragiles ; d'elle, jamais nous ne devons avoir peur.

L'astre enfin, s'il est toujours présent, se remarque surtout pendant la nuit. Ainsi en est-il de Marie, mère de miséricorde et refuge des pécheurs. Au milieu des ténèbres de ce monde, elle nous indique tout à la fois la route et le terme, elle nous montre son Fils et nous dit : *Faites tout ce qu'Il vous dira* (Jn 2, 11). En la suivant, nous rencontrons Dieu vers lequel infailliblement elle nous mène. Toujours elle brille et ravive l'espérance, qui plus est quand les ténèbres sont profondes, ou violentes les tempêtes. *Enlevez Marie de l'océan immense de notre monde*, disait saint Bernard, *et sans cette étoile de la mer, que reste-t-il, sinon l'obscurité de toutes parts, l'ombre des souffrances et de la mort ?*

Une telle étoile, aimons à la saluer, *Ave maris stella !*

C'est l'astre lumineux qui jamais ne s'éteint,
Où comme en un miroir, le Ciel se contemple
Le luisant tabernacle, le lieu pur et saint,
Où Dieu même voulut se consacrer un temple

C'est l'Étoile du matin qui produit le soleil,
Tout couvert de rayons et de flammes ardents
L'Astre des navigants, le phare sans pareil
Qui la nuit éclaire au milieu des tourmentes.

Étoile de la mer, notre seul réconfort,
Sauve-nous des rochers, du vent et du naufrage
Aide-nous de tes prières pour nous mener au
Et nous montrer ton Fils sur les bords du riva

R. P. Jean Bertaut (1552-1611)



Le plus beau chantre de la Vierge, étoile de la mer, reste saint Bernard de Clairvaux, le grand réformateur cistercien du 12^{ème} siècle, quoiqu'en même temps conseiller des papes comme des cours royales. Sa page si célèbre en la matière vient conclure son deuxième sermon *Super Missus est* :



Et le nom de la vierge était Marie (Lc 1, 28). Disons quelques mots sur ce nom de Marie, dont la signification désigne l'étoile de la mer. Ce nom convient merveilleusement à la Vierge mère. C'est en effet très justement qu'elle est comparée à un astre, car de même que l'astre émet le rayon de son sein sans en éprouver aucune altération, ainsi la vierge a enfanté un fils sans dommage pour sa virginité. Et si le rayon n'enlève rien à l'éclat de l'astre qui l'émet, de même le Fils de la Vierge n'a rien diminué à sa virginité. Elle est en effet cette noble étoile qui s'est levée de Jacob, dont le rayon illumine tout l'univers, dont l'éclat resplendit au plus haut des cieux et pénètre les abîmes. Rayonnant partout sur terre et réchauffant les âmes plutôt que les corps, elle fait croître les vertus et consume les vices. Elle est cette splendide étoile qui se lève sur l'immensité de la mer, brillant par ses mérites, éclairant par ses exemples.

Ô toi qui, loin de la terre ferme, te sens emporté par les flots de ce monde au sein des orages et des tempêtes, regarde cette étoile, fixe tes yeux sur elle, et tu ne seras point englouti par les flots. Si le vent des tentations s'élève, si tu te sens assailli par les tribulations et poussé vers les écueils, regarde l'étoile, invoque Marie. Si elles se déchaînent, les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la médisance et de la jalousie, regarde l'étoile, invoque Marie. Si la colère, l'avarice, ou les séductions de la chair secouent la nacelle de ton âme, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, honteux des plaies hideuses de ton cœur, épouvanté par la crainte des jugements de Dieu, si alors tu te sens entraîné dans le gouffre de la tristesse et sur le bord de l'abîme du désespoir, invoque Marie, regarde Marie, pense à Marie. Dans les périls, les angoisses, les perplexités, pense à Marie, invoque Marie.

Que ce nom si doux ne soit jamais loin de tes lèvres, qu'il ne s'éloigne jamais de ton cœur. Pour avoir part à la grâce qu'il renferme, n'oublie point les exemples qu'il t'enseigne. En suivant Marie, tu es sûr de ne point dévier ; en priant Marie, on ne craint pas le désespoir ; en pensant à Marie, on ne se trompe point. Si elle te tient par la main, tu ne tomberas point ; si elle te protège, tu n'auras rien à craindre ; si elle te conduit, tu ne fatigueras pas ; si elle t'est favorable, tu es sûr d'arriver. Vous comprendrez alors, par votre propre expérience, pourquoi il est écrit : *Le nom de la vierge était Marie*.

BON DE SOUTIEN À L'ÉCOLE MARIS STELLA



Association **EDUCATION LIBERTE**
education.liberte@gmail.com
3 chemin des Arcades - 06480 La Colle sur Loup

Je fais un don pour soutenir l'école Maris Stella

50€ 150€ 500€ 1000 € €

- Je joins mon chèque bancaire à l'ordre de :
Association **EDUCATION LIBERTÉ**
- Je souhaite recevoir un reçu fiscal
- J'effectue un virement sur votre compte au RIB
suivant : IBAN : FR7619106006224368758444020
- Je souhaiterais vous faire un legs ou une donation,
merci de me rappeler au :

Vos coordonnées

Prénom:.....
Nom :.....
Adresse :.....
.....
CP :
Ville :
Mail :
Téléphone.....

Pour rappel

Déduction fiscale

Bénéficiez de 66 % de déduction fiscale



un don de **150 €** au titre de l'impôt sur le revenu

-66%
de déduction fiscale

Vous coûte en réalité **51 €**



Vos dons nous serviront à lancer ce beau projet puis par la suite



Un don de **40 €** nous permet d'acheter du matériel scolaire



Un don de **60 €** nous permet de payer le déplacement d'un enfant pour une sortie évasion



Un don de **150 €** finance plus d'un mois de scolarité



Un don de **1000 €** paye la consommation de chauffage pour l'année

L'omniprésence de Dieu

Un moyen de sanctification consiste à penser davantage à la présence de Dieu en tout lieu. Dieu est en effet omniprésent. Le prophète Daniel le contemple tout à la fois au fond des océans et au plus haut des cieux : *Tu es béni, Seigneur, toi qui scrutes les abîmes et qui sièges sur les chérubins* (Dn 3, 55)

Dieu, enseigne saint Thomas, est présent en tout par essence, par présence, par puissance (Ia, q. 7, a. 3). Par essence d'abord : Dieu est en effet la cause première de tout ce qui existe ; Il est le principe de l'être de chaque chose ; Il l'est, non seulement au moment où Il la crée, mais aussi longtemps qu'Il la conserve. Dieu est ainsi présent dans l'univers entier et dans chacune de ses parties, comme l'âme se trouve dans tout le corps.

Dieu est ensuite présent en tout par présence. Un homme qui dort ou un homme distrait sont bien dans un lieu par essence ; ils n'y sont point par présence, car ils ne prennent pas garde à ce qui s'y passe. Dieu, au contraire, pénètre jusqu'au plus intime de nos cœurs, sans que rien puisse lui être caché. L'Écclésiastique fait dire au pécheur : *Qui me voit ? Les ténèbres m'entourent, les murailles me cachent, et personne ne me discerne : qui ai-je à craindre ? Le Très Haut ne se souviendra point de mes crimes.* Mais ce même livre saint commente aussitôt : *Il n'a pas su que les yeux du Seigneur sont beaucoup plus lumineux que le soleil, qu'ils*

connaissent toutes les voies des hommes, qu'ils pénètrent la profondeur de l'abîme et les cœurs des hommes jusque dans leurs replis cachés (Si 23, 25-28).

Enfin, Dieu se trouve en toutes choses par puissance. Car rien ne se fait sans Lui, rien ne se produit sans sa permission, rien ne se dérobe à sa justice. Saint Grégoire le Grand explique : *Celui qui régit les choses les plus hautes ne délaisse point les plus basses ; Il se livre en effet aux premières, sans que cependant le souci de les bien diriger l'empêche de penser aux secondes.*

Les auteurs spirituels enseignent que le souvenir fréquent de cette triple présence de Dieu est un moyen extrêmement efficace d'avancer dans les voies intérieures. C'est en raison de l'omniprésence de Dieu que saint Benoît donne à ses moines ce célèbre instrument de perfection : *Tenir pour chose assurée que Dieu nous voit en tout lieu.* Non seulement cette considération garde du péché, mais elle constitue un stimulant énergétique pour la pratique des vertus. Dom Jean de Monléon en tire une très belle conclusion : *Les Pères ont remarqué que, dans la nature, une chose est d'autant plus parfaite qu'elle se tient plus près de son principe : l'eau est plus limpide près de la source, la lumière plus vive près de la flamme, la chaleur plus forte près du foyer ; la branche ne porte de fruits que si elle est unie au*

tronc. Ainsi l'âme qui veut être pure de toute souillure, éclairée de la doctrine céleste, chaude d'amour, féconde en bonnes œuvres, doit s'attacher à rester près de Dieu. Plus elle demeurera unie, par ses pensées, ses aspirations, ses désirs, à Celui qui est son principe, plus elle s'allégera, s'élèvera, se déifiera en quelque sorte, et se préparera à posséder pleinement, dans la vision béatifique, Celui dont ni le ciel ni la terre ne peuvent contenir l'immensité.

Mais il existe une présence divine bien plus belle encore, d'un ordre bien supérieur : l'inhabitation de la sainte Trinité dans l'âme ornée de la grâce sanctifiante : *Dieu n'est pas seulement dans les cieux*, explique sainte Thérèse d'Avila, *mais au plus intime de notre âme, où il faut savoir se recueillir pour le chercher et l'y découvrir.* Notre Seigneur l'avait en effet promis : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui, et nous ferons en lui notre demeure* (Jn 14, 23).

Par la grâce, Dieu se donne d'abord à nous comme un Père très aimant et très dévoué. La grâce fait de nous les enfants adoptifs de Dieu. Cette filiation n'est pas une fiction mais une magnifique réalité ; nous participons à la vie de Dieu. Le Père nous aime comme ses enfants, le Fils nous traite comme ses frères, le Saint-Esprit nous donne et ses dons et sa Personne.

Toujours par la grâce, Dieu se donne encore comme un ami. Notre Seigneur l'affirmait clairement au soir du Jeudi saint : *Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître* (Jn 15, 15). À la relation père-fils, l'amitié ajoute donc une certaine égalité, qui entraîne les plus douces communications. D'où le mot de l'imitation de Jésus-Christ : *Dieu visite souvent l'homme intérieur, se communique à lui, le comble de ses consolations, lui donne sa paix, et le traite avec une familiarité vraiment admirable.*

Dieu se donne encore à nous comme un puissant collaborateur. Pour cultiver la vie surnaturelle en nos âmes, Il collabore avec nous par les grâces actuelles qui éclairent notre intelligence et fortifient notre volonté. Cet aspect de la présence de Dieu nous fait dire avec saint Paul : *Je puis tout en celui qui me fortifie* (Ph 4, 13)

Enfin, Dieu se donne comme un sanctificateur. En venant habiter notre âme, Il la transforme en un temple saint orné de toutes les vertus. L'adorable Trinité, vivant et agissant en nous, est le principe de notre sanctification, la source de notre vie intérieure. La vie chrétienne consiste avant tout dans une union intime, affectueuse, sanctifiante, avec les trois Personnes divines.

Il importe donc de s'exercer à cette si riche présence de Dieu. Sœur Élisabeth de la Trinité peut y aider grandement. Cette carmélite du début du 20^e siècle a été subjuguée par la présence de la sainte Trinité dans l'âme baptisée en état de grâce. Elle nous invite à partager cette présence : *Dieu veut que [...] vous quittiez toute préoccupation pour vous retirer en cette solitude qu'Il se choisit au fond de votre cœur. Il est toujours là, encore que vous ne le sentiez pas ; Il vous attend et veut établir en vous un admirable commerce. [...] C'est Lui qui, par ce contact continu, veut vous délivrer de vos infirmités et de vos fautes, de tout ce qui vous trouble.*

Penser à la présence de Dieu dans la journée, au milieu de nos occupations, peut paraître bien difficile. Aussi la carmélite de Dijon invite-t-elle à poser des petits actes de recueillement, qu'il s'agisse d'une très courte prière, ou encore d'un petit signe défini par nous-mêmes pour se souvenir de cette présence, tel que serrer simplement son chapelet dans sa poche. Cela suffit, explique-t-elle, pour montrer à Dieu qu'on pense à Lui, qu'on l'aime ; Il nous aidera à vivre en sa présence.

Sœur Élisabeth était fortement occupée, de par sa charge de la roberie. Était-ce au point de perdre l'union à Dieu, d'oublier sa présence ? Elle explique que, malgré le poids du travail, elle ne s'empessa pas

et expérimenta « de vrais petits miracles » : elle voyait son ouvrage avancer d'autant plus que son union à Dieu était plus intime !

L'exemple de sœur Élisabeth a entraîné de nombreuses âmes à vivre en présence de la sainte Trinité. Le carmel de Dijon a reçu beaucoup de courrier d'âmes reconnaissantes. D'un hôpital, où la souffrance la tient dans l'isolement, une jeune fille écrit : *Cette vie "du dedans" avec l'Hôte divin qui y habite m'attire beaucoup. Depuis neuf mois, je suis à l'hôpital, immobilisée ; la sensation de l'isolement se fait sentir parfois, mais je sais [...] par la foi que je ne suis pas seule, que mon âme est un sanctuaire, un Ciel. La sainte Trinité y vit d'une manière mystérieuse et cachée, mais réelle. Alors, comment ne pas être vraiment heureuse et oublier tout le reste ? Pauvre petit néant, je ne puis qu'être contente, me réjouir et bénir ce Dieu si bon qui vit en moi. Ce dedans, cette présence divine, combien l'ignorent ! Quelle consolation cela leur serait ! Il est toujours là ; il est avec moi, en moi ; nulle part il ne se trouve plus près de moi que dans mon cœur.*

Que Notre Dame, qui a médité toutes ces choses dans son cœur, nous aide à vivre en présence de Dieu, pour sa plus grande gloire et le salut de notre âme.

Abbé V. GRAVE

Ephémérides - Juillet 2021

Prieuré Saint Joseph - 17 place Saint Claire - 06300 Nice - 04 93 85 32 44

			NICE Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	CANNES Chapelle Saint François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	GRASSE chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse
Je 1	Précieux-Sang de NS	1° CI	18h30		
Ve 2	Visitation de la TSV	2° CI	17h30: heure sainte 18h30: messe	Pas de messe	
Sa 3	St Irénée de Lyon		pas de messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di 4	Sol. apôtres Pierre et Paul	2° CI	10h00	18h00	Pas de messe
Lu 5	St Antoine-Marie Zaccaria		18h30		
Ma 6	de la férie		18h30		
Me 7	Sts Cyrille et Méthode		18h30		
Je 8	Ste Elisabeth du Portugal		18h30		
Ve 9	de la férie		18h30		
Sa 10	Les sept frères martyrs		18h30		
Di 11	7° dim. ap. la Pentecôte	2° CI	10h00	10h00	18h00
Lu 12	St Jean Galbert		18h30		
Ma 13	de la férie		18h30		
Me 14	St Bonaventure		18h30		
Je 15	St Henri		18h30		
Ve 16	ND du Mont Carmel		18h30		
Sa 17	de la sainte Vierge		18h30		
Di 18	8° dim. ap. la Pentecôte	2° CI	10h00	18h00	Pas de messe
Lu 19	St Vincent de Paul		18h30		
Ma 20	St Jérôme Emilien		18h30		
Me 21	St Laurent de Brindes		18h30		
Je 22	Ste Marie-Madeleine		18h30		
Ve 23	St Apollinaire		18h30		
Sa 24	de la sainte Vierge		18h30		
Di 25	9° dim. ap. la Pentecôte	2° CI	10h00	10h00	18h00
Lu 26	Ste Anne	2° CI	18h30		
Ma 27	de la férie		18h30		
Me 28	St Nazaire et St Celse		18h30		
Je 29	Ste Marthe		18h30		
Ve 30	de la férie		18h30		
Sa 31	St Ignace de Loyola		18h30		

Ephémérides - Aout 2021

Prieuré Saint Joseph - 17 place Saint Claire - 06300 Nice - 04 93 85 32 44

			NICE Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	CANNES Chapelle Saint François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	GRASSE chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse	
Di	1	10° dim. ap. la Pentecôte	2° Cl	10h00	18h00	pas de messe
Lu	2	St Alphonse de Liguori		18h30		
Ma	3	de la férie		18h30		
Me	4	St Dominique		18h30		
Je	5	ND des Neiges		18h30		
Ve	6	Transfiguration de NS	2° Cl	17h30: heure sainte 18h30: messe	Pas de messe	
Sa	7	St Gaëtan de Thienne		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di	8	11° dim. ap. la Pentecôte	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu	9	Vigile de st Laurent		11h30 - 18h30		
Ma	10	St Laurent	2° Cl	11h30 - 18h30		
Me	11	de la férie		11h30 - 18h30		
Je	12	Ste Claire d'Assise		11h30 - 18h30		
Ve	13	de la férie		18h30	18h00	
Sa	14	Vigile de l'Assomption	2° Cl	18h30	18h00	
Di	15	Assomption de la TSV	1° Cl	10h00, avec procession à l'issue	10h00, avec procession à l'issue	18h00
Lu	16	St Joachim	2° Cl	18h30		
Ma	17	St Hyacinthe		18h30		
Me	18	de la férie		18h30		
Je	19	St Jean Eudes		18h30		
Ve	20	St Bernard		18h30		
Sa	21	Ste Jeanne de Chantal		18h30		
Di	22	13° dim. ap. la Pentecôte	2° Cl	10h00	18h00	pas de messe
Lu	23	St Philippe Beniti Nice : Adoration perpétuelle		10h00 : exposition TSS 17h50 : chapelet et reposition TSS 18h30 : messe		
Ma	24	St Barthélémy		18h30		
Me	25	St Louis, roi de France		18h30		
Je	26	de la férie		18h30		
Ve	27	Saint Joseph Calasanz		18h30		
Sa	28	St Augustin		18h30		
Di	29	14° dim. ap. la Pentecôte	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu	30	St Rose de Lima		18h30		
Ma	31	St Raymond Nonnat		18h30		